

Zevaco, capitale des saveurs authentiques

Trois délégations venues de Sardaigne, des Baléares et de Sicile découvrent les productions agricoles et artisanales du Taravo

Du miel, des marrons glacés, des figatelli, autant de produits du Taravo que les participants à cette première rencontre interîles ont pu savourer, hier, à Zevaco, où la visite des trois délégations insulaires s'inscrivait dans le cadre de « La route européenne des saveurs ».

Ce parcours mis en place en 1993 par le CREPAC (Comité régional des produits agricoles) a pour but de promouvoir les produits identitaires des régions insulaires qui composent le groupement IMEDOC (Corse, Sardaigne, Baléares et Sicile).

Le passeport des saveurs

« Nous voulons, depuis 1993 avec l'aide de la CTC, valoriser les produits artisanaux

corsés au travers d'un parcours, dans toutes les micro-régions de l'île. Cette année, nous allons créer un passeport des saveurs dans lequel seront présentées les spécialités du Taravo et très bientôt d'autres pieve. Ce petit fascicule permettra ainsi aux touristes, qui arrivent dans l'île, de savoir où trouver des produits de qualité », explique Paul-Jo Caïtucoli, cheville ouvrière du CREPAC, qui poursuit : « La rencontre d'aujourd'hui permet d'approfondir des relations nouées avec nos homologues insulaires, la finalité étant de mettre sur pied un parcours européen des saveurs. »

D'autre part, le CREPAC entend bien mettre en avant la qualité des productions corses.

Ainsi des contrôles

seront effectués régulièrement auprès des exploitants qui figurent dans le passeport.

« Des couples de touristes se rendront inconnu dans les villages qui participent à notre opération pour vérifier si la qualité est toujours au rendez-vous », indique Paul-Jo Caïtucoli.

De plus en plus de demandes

Preuve que de nombreux insulaires adhèrent à la démarche : les demandes, pour figurer dans ce passeport, affluent au CREPAC.

« Le Cap Corse, la Balagne, et bien d'autres pieve sont intéressées par notre projet. Des exploitants nous ont contactés et très vite nous allons répondre à leur demande », annonce Paul-Jo Caïtucoli ; les représentants des délégations sardes et espagnoles se montrant enthousiastes à l'idée de participer à un tel programme.

« Entre la Corse et Majorque il y a certes des différences, tant du point de vue géographique qu'industriel ; mais de telles journées sont à renouveler, ici comme chez nous. Il faut à tout prix développer et valoriser les produits locaux pour échapper à tous les dangers de l'industrialisation et de la mal bouffe. Lors des

prochaines réunions, nous allons essayer de créer une synergie autour de ce projet », souligne Juan Bauza i Bauza représentant du gouvernement autonome des Baléares. Après le Taravo les différentes délégations devaient se rendre à Serra-di-Ferro où elles visiteront une coutellerie

Découvrir la Corse en cédant à l'attrait des productions artisanales, voilà une façon de faire du tourisme autrement... L'idée est à approfondir très rapidement.

Yann MONTI.



Après une matinée au pas de course, les membres des différentes délégations ont apprécié les marrons glacés de Véronique Leoni.

Le Taravo online...

Envie de figatellu de Zevaco ou de marrons glacés sans sortir de chez vous ? C'est désormais possible. Il vous suffit de posséder un ordinateur et de vous connecter à Internet.

Depuis deux mois, en effet, le GIE du Taravo (groupement d'intérêt économique) a mis en place un site Internet.

Sur www.gietaravu.com vous pouvez désormais acquérir toutes les productions de cette micro-région.

« Nous avons voulu par l'intermédiaire du net vendre nos pro-

duits et présenter à tous les internautes notre région », souligne Dominique Poggi, président du GIE et apiculteur à Zevaco. Et apparemment ça marche...

Trente commandes ont déjà été enregistrées, ce qui constitue une surprise agréable pour les créateurs du site. La dernière en date est parvenue des États-Unis pour des marrons glacés.

Toutes les transactions sont sécurisées et les visiteurs du site peuvent découvrir les particularités de chaque produit.

D'autre part, comme l'explique Dominique Poggi, *« chaque exploitant possède sa propre page personnelle »*.

Les habitants du Taravo ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin.

En plus d'Internet, ils espèrent ouvrir très bientôt une boutique dans la plaine où tous leurs produits seront disponibles.

Ils démontrent ainsi que les villages de montagnes peuvent encore être des foyers d'activité même s'ils sont limités.

Y.M.